

Humains, moins humains

Par Giles Daoust

La crise du covid nous a reprogrammés. Oh, ce n'est pas le virus qui a fait ça. Ce sont les humains, ou plus précisément leurs gouvernements. Le confinement démarré en mars 2020 fut la mesure covid la plus extrême, mais en même temps la plus saine, car indiscutablement nécessaire. Bien plus perverses furent toutefois les mesures plus douces, plus insidieuses, mais de beaucoup plus longue durée, avec pour dénominateur commun la limitation de nos libertés. La liberté... un droit fondamental dont la notion même a été « reprogrammée » dans nos cerveaux.

La crise du covid nous a reprogrammés.

Ces mesures, et certainement celle du télétravail obligatoire, ont provoqué auprès de la vaste majorité de la population un repli sur soi jamais vu dans l'histoire de l'humanité. Un encroûtement toxique. Dans le monde du travail, on a assisté à de nombreux *burnouts*. Mais aussi à de nombreux bore-outs (de l'anglais *bore* : s'ennuyer). Car non, 100 % de notre temps de travail au bureau n'est pas « productif ». Le temps passé à échanger avec les collègues, que ce soit à la machine à café ou lors de rencontres informelles, est essentiel au développement de la créativité dans les entreprises, à tous les niveaux. Ceci a littéralement disparu pendant ces années de télétravail imposé, et toutes les réunions Teams du monde n'ont pas pu pas le remplacer. Le temps ainsi économisé a donc été consacré soit à bosser encore plus (donc *burnout*), soit à tourner en rond (donc bore-out).

Les mesures covid ont provoqué un repli sur soi jamais vu dans l'histoire de l'humanité.

Alors oui, l'organisation à distance fonctionne bien dans les start-ups, pour la bonne raison que celles-ci sont généralement composées presque exclusivement de personnes très diplômées, très autonomes et très motivées. Mais ne soyons pas naïfs : ce n'est pas le cas de toutes les entreprises ou organismes publics.

Pendant deux ans, les mesures covid ont transformé beaucoup d'entre nous en hamsters courant dans une roue. « Métro-boulot-dodo » est mort. Place à « boulot-enfants-Netflix ». Et allez, un peu d'exercice pour se donner bonne conscience. Sans oublier l'alcool, dont la consommation a augmenté, ce qui n'a fait qu'amplifier certains problèmes.

Chacun dans sa bulle. L'égoïsme au tout premier plan. Moi d'abord. Moi... uniquement. De nombreux travailleurs ont perdu le sens de leur travail, de leur carrière. Ils ont perdu ce qui fait tout le sel de la vie humaine : la motivation.

Ce n'est pas un hasard si Mark Zuckerberg a annoncé la création du Metaverse pendant la pandémie. Même s'il préparait cela depuis des années (avec notamment l'acquisition d'Oculus dès 2014), il a choisi son moment pour annoncer ses intentions de manière claire et précise, avec des milliards de dollars d'investissements à la clef. Il a, comme nous tous, senti un point de bascule pendant la crise du covid, un *momentum* grâce auquel tout le monde pourrait le suivre dans le Metaverse.

Mark Zuckerberg a vu dans la crise du covid, un *momentum* grâce auquel tout le monde pourrait le suivre dans le Metaverse.

Enfermés dans nos bulles, gavés de Netflix, chouchoutés par Amazon, déconnectés des petits hasards de la vie sociale au bureau, nous sommes devenus... moins humains. Des proies faciles dont le Metaverse ne fera qu'une bouchée. Et je ne serais pas étonné que nos enfants, qui ne se souviendront pas du monde d'avant, s'engouffrent un jour dans les mondes virtuels pour

peut-être ne jamais en sortir. En route vers un avenir à la *Matrix* ? Une chose est sûre : la crise du covid nous a fait faire un grand pas dans cette direction.

Il n'est pas trop tard pour donner à nos enfants le goût à la vie humaine, la vraie. Comme tous les jours depuis l'aube des temps... l'avenir commence *maintenant*.